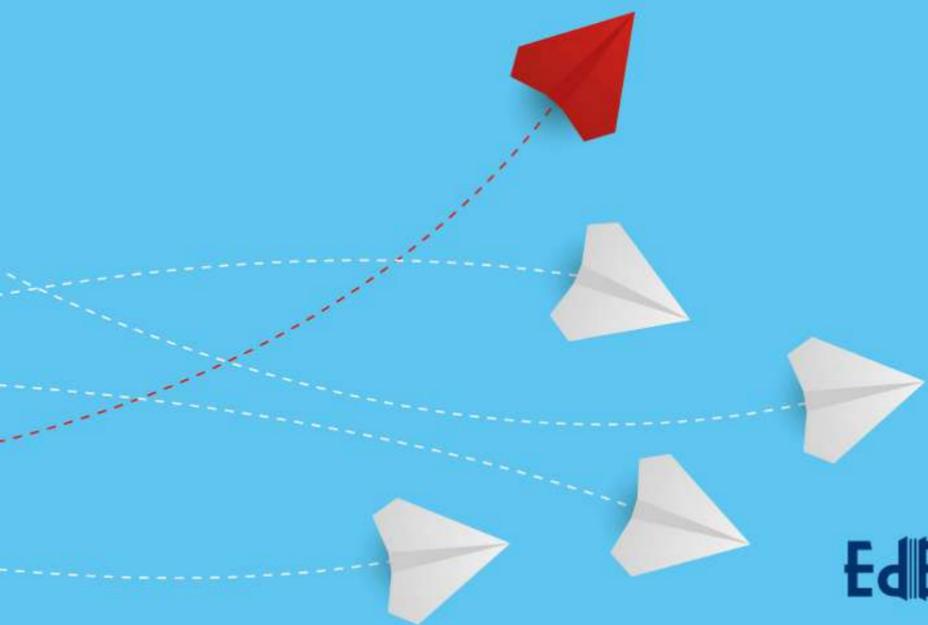


NATHANAËL PUJOS

Préface du père Jacques Philippe

Quelle
est ma
MISSION
sur terre ?

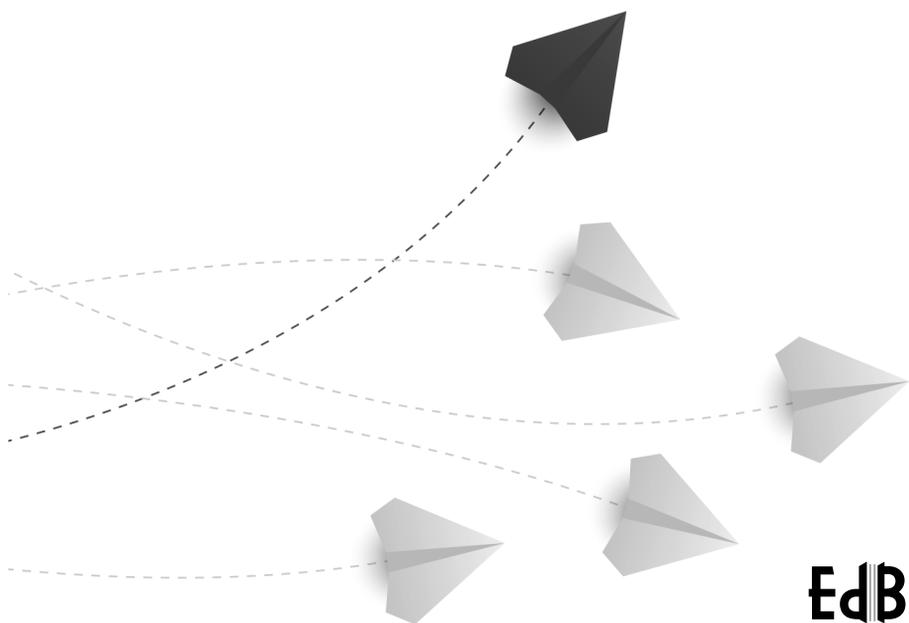


EdB

NATHANAËL PUJOS

Préface du père Jacques Philippe

Quelle
est ma
MISSION
sur terre ?



EdB

PRÉFACE

J'ai lu récemment un texte de sainte Édith Stein – sœur Thérèse Bénédictine de la Croix, morte à Auschwitz en solidarité avec le peuple juif dont elle était issue. Elle y évoque la période de sa vie – après sa conversion au catholicisme et avant son entrée au Carmel – où elle a été amenée à donner de nombreuses conférences, pour lesquelles on lui proposait une grande diversité de sujets. Elle affirme qu'elle n'a au fond qu'une « petite et simple vérité » qu'elle désire communiquer : combien il est beau de vivre « en tenant la main du Seigneur ».

Je suis animé par la même conviction : la plus belle chose qui soit au monde, c'est de se laisser conduire par la main de Dieu. Ne pas chercher à se réaliser seulement en fonction de ses projets personnels, des idées qui nous habitent, sans aucune autre référence, mais le faire dans un dialogue avec Quelqu'un. Ne pas construire seul sa vie, mais le faire en communion d'amour et de confiance avec Dieu. Quelqu'un qui nous connaît mieux que nous-mêmes, qui nous a créés avec une tendresse infinie, qui sait quels sont pour nous les chemins du bonheur et de la fécondité. Quelqu'un qui nous comprend dans nos fragilités et nos limites, qui nous aime tels que nous sommes, et qui respecte infiniment notre liberté, bien

davantage que toute autre personne avec qui nous pouvons être en relation. Se laisser conduire comme un enfant qui tient la main de son Père, par ce Dieu qui a pour chacun un amour unique, une vocation unique. Appel pas toujours facile à comprendre ni à vivre, mais seule source intarissable de joie et de fécondité.

Ce petit livre est animé par ce désir : s'adressant principalement à des jeunes en recherche, il veut présenter les conditions et le style de vie qui permettent de vivre cette relation personnelle avec le Seigneur, de se laisser prendre par sa douce main de Père. Il donne les éléments de discernement, ainsi que les pièges à éviter, pour découvrir et mettre en pratique l'appel qu'il adresse à chacun.

P. Jacques PHILIPPE, cb

INTRODUCTION

*« Le Seigneur parcourt des yeux toute la terre,
pour affermir ceux dont le cœur est tout entier tourné vers lui. »*
(2 Ch 16, 9)

Voilà un tout petit livre bien simple et bien court, comparé à la question si fondamentale qu'il voudrait traiter : « Quelle est ma mission sur terre ? Qu'est-ce que Dieu attend de moi, de ma vie ? Où est mon vrai bonheur sur cette terre ? Quelle est ma vocation unique et personnelle ? » Quand on y réfléchit, il n'y a pas beaucoup de questions plus essentielle et plus urgente à se poser ici-bas, non ? L'écrivain Gilbert Cesbron nous le rappelle brutalement dans l'un de ses romans : « Et si c'était cela, perdre sa vie : se poser les questions essentielles juste un peu trop tard¹ ? » Nous voilà avertis !

Soyons précis : ce discernement concerne d'abord la vocation chrétienne fondamentale de chacun – ou « état de vie » –, et il s'adresse donc aux jeunes qui se posent cette question si essentielle : suis-je appelé au mariage, à la vie religieuse, au sacerdoce ? Mais au-delà de cette vocation,

1. *Don Juan en Automne*, Robert Laffont, 1975.

il peut servir aussi à poser des bases pour discerner ce que l'on appelle une « mission », c'est-à-dire une « vocation dans la vocation », un appel particulier au sein de sa vocation première. Pour un époux, une épouse, en plus de son devoir premier – de s'occuper de sa famille –, cette « mission » chrétienne concerne sa place dans l'Église et dans la société au service de l'Évangile : ainsi par exemple un apostolat auprès des pauvres, l'engagement dans une association ou œuvre caritative, un apostolat artistique, un apostolat d'enseignement chrétien ou d'éducation sociale, un investissement sociétal ou politique particulier... Il existe mille manières de servir le Christ et son Évangile, qui viennent se greffer sur notre vocation première et l'enrichir. De même pour les prêtres, on parle alors souvent de « ministère » ou de « charisme » pour décrire cet appel dans l'appel, particulier et propre à chacun : l'un sera missionnaire en Afrique, l'autre curé de campagne, le troisième docteur en théologie... Et telle religieuse incarnera son appel dans l'évangélisation des jeunes, l'éducation catholique, l'iconographie, l'écriture, le soin des malades... Saint Paul reprend certains de ces charismes ou dons spirituels dans l'épître aux Romains : le service des pauvres, l'enseignement, l'exhortation, le gouvernement, la miséricorde (cf. Rm 12, 4s).

Enfin, d'une manière plus précise encore, ce livre peut donner des guides pour toute décision de vie importante (personnelle, familiale, professionnelle, etc.) : quelles études choisir ? Puis quelle branche d'activité, quel métier ? Où vivre et m'installer ? Quelles priorités dans ma vie... ? Quelle vie sociale, quels engagements ? Dois-je approfondir telle amitié,

ou au contraire y mettre fin... ? Combien d'enfants souhaitons-nous dans notre mariage ?

Tous ces différents degrés de discernement chrétien trouveront de l'aide dans ce livre, mais il s'applique d'abord – par choix d'efficacité : « qui peut le plus peut le moins » – au discernement premier et essentiel de la vocation : suis-je appelé à fonder une famille (mariage) ou à me consacrer à Dieu à travers des vœux religieux ou le sacerdoce ? Nous dirons également un mot des célibataires, que ce célibat soit choisi ou non.

Il s'agira donc d'aider à FONDER ce discernement (chap. I), à le POSER (chap. II), à le PROTÉGER des pièges « classiques » (chap. III), enfin à L'INCARNER (chap. IV). Commençons !

Si tu as ce livre entre les mains, c'est que toi aussi tu te poses la question de ton appel, et que le Bon Dieu t'a déjà beaucoup parlé. Commençons alors par lui rendre grâce simplement pour cela, car c'est déjà une très grande grâce. Dieu veut construire ton bonheur avec toi, et il te donne le désir de l'écouter.

Nous savons que le sujet de ce livre est sérieux, et infiniment précieux : il s'agit de... « TOI » ! Et pourtant le ton employé est parfois léger ou drôle, toujours très concret, tu verras, car rien n'est grave en Dieu, et tout est bonheur, paix et joie. Confions-nous à lui au début de ce livre, à son Esprit Saint, et voyons comment il fera de ta vie une victoire et une bénédiction.

Avant de savoir si tu es appelé à être prêtre, consacré ou marié, si tu dois choisir telle carrière ou telle autre, te marier ou attendre, etc., souviens-toi toujours que la vraie question la plus profonde est : « Quelle est la sainteté que le Seigneur veut pour moi ? Quel modèle de sainteté ? » Tous nous sommes appelés à être saints. C'est finalement la seule chose qui compte. C'est la vocation universelle de chacun d'entre nous. Au terme de nos vies, Dieu ne nous demandera pas si nous avons été religieux ou mariés, prêtres, docteurs ou avocats... ! Il nous demandera uniquement « As-tu aimé ? » « Au soir de notre vie, nous serons jugés sur l'amour² » disait saint Jean de la Croix, docteur de l'Église. La question de la vocation particulière doit alors être reformulée ainsi : « Quel est pour toi le moyen le meilleur pour aimer et te donner à Dieu et aux autres : est-ce fonder une famille ou être prêtre/consacré(e) ? » Ce moyen, cet état de vie, est important, mais rappelle-toi que ce n'est que le « chemin » de la sainteté, pas un but en soi. Rien de plus qu'un moyen, un outil de sanctification. Ce qui est premier et le plus profond, c'est l'appel à la sainteté et toutes les vocations sont « au service » de l'amour, au service de la sainteté. Ne l'oublions jamais. Même l'état de vie vocationnel (marié-e, prêtre, religieux-se) intervient, mais d'une façon secondaire, comme un moyen, un chemin. Devenir un saint, voilà ce que Dieu attend de toi !

Ce rappel que seule la sainteté compte est important pour toi au début de ce livre. Il permet de commencer ce cheminement en paix, sans pression, de relativiser et de prendre un peu

2. Saint Jean de la Croix, *Avisos espirituales*, Parole de lumière et d'amour, 57.

de hauteur, notamment pour les célibataires, qui n'ont pas – encore – fait le choix du mariage ou de la consécration. Ma vie n'est pas gâchée ou perdue si je peine à trouver l'âme sœur, le job espéré ou la bonne Communauté religieuse... ! Sans peut-être le « prestige » d'un ordre religieux ou du sacerdoce, sans la « sécurité » d'une famille ou d'un bon travail, ma vocation restera exactement la même : la sainteté, l'Amour. C'est cette communion avec Dieu qui construit une existence. Le Catéchisme de l'Église catholique l'exprime ainsi : « L'homme est créé par Dieu et pour Dieu ; et Dieu ne cesse d'attirer l'homme vers Lui, et ce n'est qu'en Dieu que l'homme trouvera la vérité et le bonheur qu'il ne cesse de chercher » (CEC § 27).

✘ Faisons le point :

Lis le texte biblique suivant, médite-le en prenant vraiment ton temps à la lumière de ce que nous avons déjà dit en introduction, avant de reprendre la lecture de ce livre :



« Alors toi, tu écouteras de nouveau la voix du Seigneur, tu mettras en pratique tous ses commandements que je te donne aujourd'hui. Le Seigneur ton Dieu te donnera le bonheur dans toutes tes actions, en faisant surabonder le fruit de ton sein, de tes bêtes et de ton sol, car le Seigneur se plaira de nouveau à ton bonheur comme il l'a fait pour tes pères, puisque

tu écouteras la voix du Seigneur ton Dieu en gardant ses commandements et ses lois, écrits dans ce livre de la Loi, et que tu seras revenu au Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de tout ton être. Oui, ce commandement que je te donne aujourd'hui n'est pas trop difficile pour toi, il n'est pas hors d'atteinte. Il n'est pas au ciel ; on dirait alors : "Qui va, pour nous, monter au ciel nous le chercher, et nous le faire entendre pour que nous le mettions en pratique ?" Il n'est pas non plus au-delà des mers ; on dirait alors : "Qui va, pour nous, passer outre-mer nous le chercher, et nous le faire entendre pour que nous le mettions en pratique ?" Oui, la parole est toute proche de toi, elle est dans ta bouche et dans ton cœur, pour que tu la mettes en pratique. Vois : je mets aujourd'hui devant toi la vie et le bonheur, la mort et le malheur, moi qui te commande aujourd'hui d'aimer le Seigneur ton Dieu, de suivre ses chemins, de garder ses commandements, ses lois et ses coutumes. Alors tu vivras, tu deviendras nombreux, et le Seigneur ton Dieu te bénira dans le pays où tu entres pour en prendre possession. Mais si ton cœur se détourne, si tu n'écoutes pas, si tu te laisses entraîner à te prosterner devant d'autres dieux et à les servir, je vous le déclare aujourd'hui : vous disparaîtrez totalement, vous ne prolongerez pas vos jours sur la terre où tu vas entrer pour en prendre possession en passant le

Jourdain. J'en prends à témoin aujourd'hui contre vous le ciel et la terre : c'est la vie et la mort que j'ai mises devant vous, c'est la bénédiction et la malédiction. Choisis la vie pour que tu vives, toi et ta descendance, en aimant le Seigneur ton Dieu, en écoutant sa voix et en t'attachant à lui. Ainsi, tu vivras et tu prolongeras tes jours, en habitant sur la terre que le Seigneur a juré de donner à tes pères Abraham, Isaac et Jacob³ » (Dt 30, 8-20).

... et réponds en une seule phrase (4 lignes maximum) à la question ci-dessous :

« Quelle est la priorité la plus importante que je voudrais donner à ma vie ? Quel critère me fera dire à la fin de ma vie : j'ai vraiment vécu ce que je voulais vivre sur terre ? »

.....

.....

.....

.....

3. Traduction de la TOB.

I

LES 5 CONDITIONS INDISPENSABLES D'UN BON DISCERNEMENT

« *Approchez-vous de Dieu et il s'approchera de vous.* »
(Jc 4, 8)

Si tu as une compétition sportive importante à affronter, tu te prépares physiquement longtemps à l'avance, tu demandes conseil à ton coach, aux autres joueurs, tu évites certains aliments et certaines activités nocives à ta santé (fumer, boire...), tu te renseignes sur le terrain, le matériel, l'adversaire et ses tactiques de jeu, sur les conditions de jeu et les règles spécifiques, etc., bref, tu te prépares pour mettre toutes les chances de ton côté.

Si tu as un devoir à rendre, il en va de même. Quel est le sujet exact qui est attendu de toi ? Combien de pages ? Quelles règles ? Qui peut t'aider ? Quelles sources utiliser ? Quels livres lire ? Auprès de qui trouver conseil ? Comment bien te

préparer pour être efficace dans tes recherches et avancer rapidement, sans perdre de temps, etc.

Bref réunir les bonnes conditions de préparation est essentiel, et c'est même... 90 % du travail.

C'est un peu pareil pour savoir où est ce Bonheur que Dieu a voulu pour toi. Tu as rencontré Dieu, tu te sais aimé(e) de lui à la folie, et tu veux l'aimer toi aussi. Mais comment ? Ton cœur te dit bien des choses parfois contradictoires... Il y a cependant des bornes sûres qui feront que tu poseras ton choix avec lui de façon prudente et paisible. Nous en verrons cinq dans ce chapitre. Mais avant cela, tu dois accepter d'abandonner ton discernement à Dieu.

Paradoxalement, en effet, pour commencer à discerner un appel, le mieux est de ne pas chercher à discerner d'abord ! Tu ne dois pas être crispé sur ton appel, au point d'en perdre le sommeil ou la santé ! L'attitude de cœur fondamentale est celle de l'abandon à Dieu. Il est important avant de commencer les 4 étapes de ce chapitre d'avoir déjà trouvé la Paix. La Paix n'est donc pas le but auquel tu ne parviendrais qu'au terme de ton cheminement, une fois que tu serais sûr de savoir « ce que Dieu veut de toi » – expression bien critiquable, nous verrons. La Paix du cœur est au contraire la condition pour commencer à cheminer, et à avancer un pas après l'autre, paisiblement, certain que « *demain s'inquiétera de lui-même* » (Mt 6, 34) comme dit Jésus. Saint Ignace, grand maître du discernement chrétien, parle de la nécessité d'une « sainte indifférence », c'est-à-dire la totale disponibilité à la volonté de Dieu sur ma vie. Peu m'importe ce que Dieu me demandera, je veux seulement faire sa volonté, et travailler à « sa plus grande

gloire ». Tout le reste n'est qu'un moyen pour cela. Ignace invite alors à cette humilité devant Dieu qui « consiste à se trouver dans une entière indifférence de volonté et d'affection entre les richesses et la pauvreté, les honneurs et les mépris, le désir d'une longue vie ou d'une vie courte, pourvu qu'il en revienne à Dieu une gloire égale et un égal avantage au salut de mon âme ⁴ ».

Sans aller jusqu'à la radicalité de ce saint (!), cet abandon paisible et joyeux à la volonté de Dieu est une base de départ nécessaire pour commencer à cheminer. Dieu nous aime et veut notre bonheur : « *Tout concourt au bien de ceux qui aiment Dieu* » (Rm 8, 28), alors de quoi aurais-je crainte si je lui laisse le gouvernail ? Cette paix, cette joie profonde sont les deux fruits de l'Esprit les plus immédiats (cf. Ga 5, 22). Ils témoignent que ta vie est déjà abandonnée au Père, dans une relation filiale faite de confiance et de foi, de la certitude que rien ne pourra te séparer de son Amour, quoi qu'il arrive, qu'il a gravé ton nom dans la paume de sa main, et que quoi qu'il arrive, il te bénira toujours.

La célèbre *Prière d'abandon* de Charles de Foucauld donne la juste attitude ici. Bien sûr, il avait atteint un degré de sainteté dont nous sommes encore loin, mais elle donne la bonne direction. Prenons un instant pour la prier ensemble :

4. *Exercices Spirituels* 166.

Mon Père,
Je m'abandonne à toi, fais de moi ce qu'il te plaira.
Quoi que tu fasses de moi, je te remercie.
Je suis prêt à tout, j'accepte tout.
Pourvu que ta volonté se fasse en moi,
en toutes tes créatures,
je ne désire rien d'autre, mon Dieu.
Je remets mon âme entre tes mains.
Je te la donne, mon Dieu, avec tout l'amour de mon cœur,
parce que je t'aime, et que ce m'est un besoin d'amour
de me donner, de me remettre entre tes mains, sans mesure,
avec une infinie confiance, car tu es mon Père.

1. D'abord, être vraiment libre !

On croit souvent qu'être libre, c'est pouvoir faire ce que l'on veut. C'est naturel de penser ainsi a priori, mais en avançant dans la vie, on réalise que certains choix nous enferment et nous aliènent au contraire, qu'ils rétrécissent notre liberté, et peuvent même nous blesser parfois pour longtemps : comme des chaînes autour de nos cous ou de nos membres, certaines mauvaises décisions de vie peuvent nous rendre esclaves. Prenons un exemple facile : l'alcool. Je peux penser a priori que je suis libre de boire si je le veux, et c'est vrai, mais je vais

vite me rendre compte que si je bois trop régulièrement, je deviendrai dépendant de l'alcool pour pouvoir me détendre ou m'amuser, ou simplement rentrer en relation avec les autres, et je perds peu à peu ma liberté : je suis enchaîné par mon besoin d'alcool⁵. Il en va de même avec toute drogue (haschich...) mais aussi avec des aliénations plus subtiles : les écrans, la pornographie, le sexe, les sports dangereux... et bien sûr les esclavages du cœur, comme la jalousie, la comparaison, la médisance, la colère, etc., tous ces mauvais plis de l'âme que l'on paye longtemps.

On réalise que la vraie liberté, c'est d'être libre d'être soi-même, pour pouvoir aimer et se donner avec joie. « *C'est pour que nous soyons vraiment libres que Christ nous a libérés.* »⁶ dit Paul (Ga 5, 1). Bien sûr, nous sommes tous pécheurs, et il ne s'agit pas d'être parfaits en tout point. Ceux-là – s'ils existaient – n'ont pas besoin de moi, dit Jésus, et il ne les appelle pas ! (Cf. Mt 9, 12). Être chrétien, cela ne veut pas dire être saint, mais « avoir le désir d'être saint ». Cela ne veut pas dire vivre dans le ciel (planer à 3000 mètres d'altitude...), mais toujours *regarder* vers le ciel. C'est très différent. En regardant toujours vers le Ciel qui t'attend, tes yeux s'y remplissent alors de la vraie Lumière, et tu sauras ensuite distinguer les étoiles des lampadaires ! « Comment distinguer les "princes charmants" des "Don Juan de passage" ? » me demanda un jour une jeune femme...

5. Si vous en doutez, lisez le livre-témoignage poignant de Baptiste Mulliez : *D'avoir trop trinqué ma vie s'est arrêtée*, un jeune qui a commencé à boire en soirée à 14 ans et a plongé petit à petit en enfer où devait s'engloutir 15 ans de sa vie.

6. Traduction de la TOB.

Pour savoir quel bonheur Dieu veut pour toi, tu dois donc essayer de vivre l'Évangile, et ça commence par tes choix de vie, tes actions... Saint Paul le dit très clairement en Romains 12, 1-2 : si tu veux « t'offrir à Dieu » et « discerner quelle est sa volonté » pour toi, la première chose est de « ne pas se modeler sur le monde présent ». Ce que Paul appelle le « monde présent », c'est la loi qui gouverne le monde, que l'on peut résumer en disant qu'elle est la « course aux 3 P » : Pouvoir, Plaisir, Possession (\$\$\$!). C'est toujours l'un ou l'autre des trois que les hommes recherchent lorsqu'ils ne recherchent pas Dieu... Or tu le sais au fond de toi-même, tu ne trouveras jamais la totalité de ton bonheur dans ce qui passe : l'argent, le regard des autres, les plaisirs, même les passions saines – comme le sport ou la musique par exemple... – ne suffisent pas à combler totalement un cœur humain... Toutes ces choses ne sont pas mauvaises en soi, mais tu sais qu'elles ne te combleront jamais totalement de joie.

« Ô mon âme, comme tu es grande, puisque Dieu seul peut te contenter... » disait le saint Curé d'Ars. Au fond de toi, tu te dis : je sais que j'ai été créé pour plus, pour mieux. Mon bonheur est au-delà : il est en Dieu, qui m'a créé, aimé et sauvé. C'est à lui que je veux donner ma vie quel que soit mon état de vie (marié ou consacré). Ma vie est si précieuse que je ne peux la gâcher. Ça n'est pas un jeu vidéo : je n'en ai qu'UNE ! À quoi est-ce que je veux l'utiliser ?

Ainsi une condition essentielle pour commencer un discernement est d'être LIBRE ! Or l'unique aliénation qui nous empêche d'être libres, ce ne sont pas nos pauvretés, mais c'est le péché sous toutes ses formes. Les péchés, les manques d'amour ou de pardon, les addictions sont comme

autant de chaînes qui nous rendent esclaves. Je dois en être libre autant que possible pour pouvoir commencer à suivre Jésus. Voici parmi d'autres quelques exemples d'addictions graves qui empêchent de commencer un discernement :

1. L'alcool ou la drogue (marijuana, etc.)

« L'alcool, c'est maximum deux verres par jour et pas tous les jours », tel est le message de la campagne diffusée par *Santé publique France* en 2023, et qui donne une limite raisonnable à la consommation d'alcool. Une personne sur quatre boirait trop (selon *Santé Public France* 2020), et une sur dix consomme du cannabis régulièrement.

Toute personne dépendante doit d'abord se libérer de tout cela avant de discerner et d'engager sa vie. Jamais quelqu'un ne prendrait le volant de sa voiture en état d'ivresse : sa vie serait en danger. C'est la même chose évidemment pour la vie spirituelle. Il faut avoir la vision claire, l'esprit libre et dégagé. Sinon, on part à coup sûr dans une mauvaise direction. Pas besoin d'insister, je pense...

2. Le sexe et la pornographie

C'est la même chose avec ces dépendances-là. Avant de se consacrer dans le célibat ou même de se marier, il convient de faire un vrai travail de libération et de guérison si l'on est accro à la pornographie et au sexe... Il est important d'insister ici avec vérité, charité et fermeté, car c'est certainement l'une des principales causes d'échec dans l'accomplissement de sa

vocation. Notre société est hypersexualisée, et vivre la chasteté et la pureté du cœur demande de l'héroïsme. C'est pourtant une nécessité. Les spécialistes commencent à peine à réaliser l'ampleur du désastre que crée la Web-pornographie sur la jeunesse d'aujourd'hui, et les conséquences catastrophiques sur la personne et ses relations : sentiment d'indignité, mépris de l'autre (rabaissé à un objet), agressivité, tristesse et solitude qui augmentent l'angoisse, et donc l'addiction à la pornographie et à la masturbation. Le corps n'est pas détruit comme pour le tabac, l'alcool ou la drogue, mais est profondément et rapidement abîmée la capacité à entrer en relation avec autrui d'une façon libre, adulte et finalement heureuse. Les dégâts sont alors considérables sur la capacité à aimer, à faire confiance, à se donner, à fonder ou vivre une vie familiale. Combien de mariages en sont victimes... Et pour un ministère sacerdotal, c'est encore pire.

D'une façon plus générale, il faut avoir le courage de dénoncer les dégâts que font les « écrans » sur notre vie intérieure. On commence à peine à mesurer ces dégâts sur la personnalité, et nombre d'études les dénoncent maintenant. Films violents ou simplement abêtissants, excès de jeux vidéo, culture du zapping constant... les images extérieures ont par nature même un immense impact sur notre imagination – cette capacité à se faire des images intérieures –, et donc sur notre vie de prière, notre silence intérieur, notre contemplation de Dieu. Je deviens peu à peu ce que je regarde. C'est aussi simple que cela... L'Église, comme une bonne mère, veut protéger les jeunes en les avertissant du danger :

« Les relations en ligne peuvent devenir inhumaines. Les espaces digitaux nous rendent aveugles à la vulnérabilité de l'être humain et nous empêchent de réfléchir par nous-mêmes. Le problème croissant de la pornographie fausse la perception que les jeunes ont de la sexualité. La technologie utilisée de cette façon crée un parallèle illusoire entre la réalité et la dignité humaine. D'autres risques liés au numérique sont la perte d'identité due à une fausse représentation des personnes, la construction d'une personnalité virtuelle, la perte d'un contact direct avec l'entourage. Il existe également d'autres risques à plus long terme parmi lesquels : la perte de la mémoire, de sa culture et de sa créativité, à cause de l'immédiateté à l'information ; une perte de la capacité de concentration liée à l'éparpillement. Plus encore, il existe une culture et une dictature des apparences^{7...} »

Pour clore ce sujet sur la sexualité et la chasteté (du corps et des yeux), il en va de même de la chasteté avant le mariage. Là encore, je réalise que je parle à contre-courant, et qu'en France, on rirait de ce choix. Mais prenons notre vie au sérieux. Il faut bien comprendre que deux jeunes qui ont des relations sexuelles avant le mariage seront plus difficilement capables de

7. *Instr. Laboris* du Synode sur « les jeunes, la foi et le discernement » (2018), § 58.

discerner sur la vérité de leur amour, car les relations sexuelles créent une intimité charnelle et affective qui empêche toute distance, tout recul. L'engagement de soi et de son intimité est tel dans l'union sexuelle qu'elle fausse tous les paramètres de discernement, un peu comme un journal que je voudrais lire en le collant à mon nez. S'il est trop près, je ne vois plus rien. Idem avec nos corps. En préservant une certaine distance et liberté, la chasteté garde la pureté du corps mais au-delà, elle garde la pureté du cœur et du regard, et donc du discernement. Aujourd'hui, à cause d'internet notamment, tous les repères de chasteté sont faussés. Je vous donne un conseil tout simple, que je donne aux jeunes qui veulent vivre la chasteté : « Ne faites rien tous les deux que vous ne pourriez faire en public » !

Que conseiller à un couple qui n'a pas vécu cette chasteté et n'arrive pas à faire le pas du mariage ? Il pourra courageusement s'efforcer de « repartir à zéro », vivre une séparation totale durant 3 mois, et recommencer à discerner son amour après ce temps de chasteté et d'éloignement. Bien souvent malheureusement, c'est très difficile, j'en suis conscient.

3. La jalousie, le ressentiment, l'amertume, la haine

Ce sont les addictions de l'âme, auxquelles on pense moins, mais elles sont tout aussi dangereuses, et empêchent d'envisager tout discernement. Ainsi par exemple, si je suis une jeune femme, je ne peux discerner en paix et en vérité si je suis jalouse de ma petite sœur, la « parfaite » de la famille, qui est déjà mariée avec « Monsieur Parfait » et qui attend déjà son troisième enfant. Autre exemple, je ne peux discerner en



Discerner et bâtir son projet de vie en dialogue avec Dieu



Comment trouver sa mission, sa vocation, et finalement son bonheur ?

La vie demande des choix difficiles et il est naturel d'avoir peur de se tromper, d'être mal conseillé ou influencé. Ce petit livre invite à nous laisser éclairer paisiblement par Dieu pour découvrir notre appel profond. Il donne des critères précis de discernement, dénonce cinq pièges à éviter et aide à avancer concrètement. Il s'applique au choix d'une vocation chrétienne (mariage, vie religieuse, sacerdoce...), mais aussi à toute décision de vie importante (formation, carrière, relations, engagements...). Il repose sur le présupposé fondamental que c'est de l'intérieur même de notre cœur que Dieu nous guidera vers notre plus grand bonheur et accomplissement personnel.



Frère Nathanaël Pujos, membre de la Communauté des Béatitudes, est Curé à Maisons-Alfort. Depuis longtemps au service de la formation et de l'accompagnement des vocations et des jeunes, il continue d'enseigner, notamment au Collège des Bernardins. Il est l'auteur de plusieurs ouvrages de théologie, de spiritualité et du site : www.theologie.fr



14 €

ISBN: 979-10-306-0535-8

www.editions-beatitudes.com

EdB